



JOSEPH VALETTE DE MONTIGNY

(1665-1738)

★★★★★

« Grands Motets »

Surge propera.

Salvum me fac Deus

Ensemble Antiphona,

dir. Rolandas Muleika

Paraty 683822. 2019. 54 min

Qui est donc ce Montigny oublié par l'Histoire mais sur lequel Sébastien de Brossard ne tarissait pas d'éloges ? Un temps maître de la chapelle de Saint-Nazaire, il officiera à Bordeaux puis à Toulouse, où il deviendra l'artisan recherché de la vie musicale de Saint-Sernin. Restitués par Rolandas Muleika, les deux grands motets présentent une variété d'écriture et d'instrumentation qui n'a rien à envier à de plus célèbres plumes. Le chef musico-logue en cerne les différents caractères avec une belle pertinence, malgré une réalisation instrumentale inégale. Mais l'énergie fait passer les écarts d'intonation, comme dans les spectaculaires « Veni in altitudinem maris » ou « Effunde super eos », et partout ailleurs l'attrait des voix fait oublier quelques faiblesses du côté des cordes.

La distribution n'a rien à envier, en effet, à de plus prestigieuses affiches. Les nombreux solos masculins font admirer un ensemble homogène de hautes-contres à la française, d'un ténor et d'une basse qui excellent autant dans la vocalisation rapide que dans les épisodes élégiaques. La belle assise de la basse-taille Timothé Bougon, les timbres frais et bien assortis des sopranos Eva Tamisier et Coline Bouton complètent une équipe homogène. On appréciera la qualité des solos de basson, de violoncelle et de hautbois, et, si la direction pêche parfois par précipitation et par une certaine verticalité, l'enthousiasme communicatif fait aimer ce Montigny.

Philippe Ramin

JOHANNES OCKEGHEM

(v. 1420-1497)

★★★★★

Missa Prolationum.

Mort tu as navré

L'Ultima Parola

Raumklang RK3902. 2019. 49 min

Les enregistrements de ce chef-d'œuvre se font trop rares. C'est donc une surprise réjouissante que de voir ces quatre interprètes en graver une version remarquable. Après les beaux disques du Hilliard Ensemble (Erato, 1998) et de Musica Nova (agOgique, 2011), le jeune ensemble L'Ultima Parola, créé en 2019 à l'occasion d'un concert dédié à Ockeghem, impressionne de clarté et de perfection vocale.

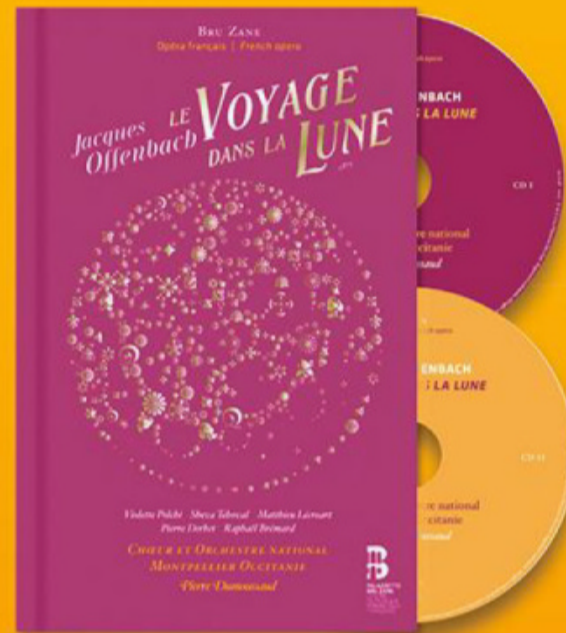
L'architecture de cette messe est fondée sur un (double) canon de prolotion : chaque interprète réalise une des voix écrites dans une promotion différente – ce que l'on peut comparer à nos indications de mesure contemporaines. Ainsi, les voix commencent ensemble et le décalage augmente à mesure de l'inégalité des valeurs rythmiques. À cela Ockeghem ajoute des canons à tous les intervalles possibles, de l'unisson à la septième. On en trouvera un exemple parlant dans *l'Agnus Dei II*, à deux voix.

La tâche est donc ardue, et les musiciens parviennent à toucher d'autres oreilles que celles des anges : les indéniables qualités vocales des interprètes font entrevoir la richesse et la complexité inépuisables de ce parangon contrapuntique du xv^e siècle. On retiendra particulièrement l'emphase du *Credo*, dont l'éclat rhétorique ne fait jamais perdre de vue la précision. La déploration sur la mort de Binchois qui clôt le disque étonne par sa lenteur ; cette dernière permet néanmoins de prolonger un peu davantage l'aperçu d'éternité qui se dessine.

Jean Fortunier-Cateland



Jacques Offenbach



BZ 1048

Quand l'univers de Jules Verne inspire la féerie romantique

Premier enregistrement mondial intégral

Pierre Dumoussaud, *direction**
CHŒUR ET ORCHESTRE NATIONAL
MONTPELLIER OCCITANIE

*Révélation
chef d'orchestre
VICTOIRES
DE LA MUSIQUE
CLASSIQUE 2022

DU MÊME COMPOSITEUR



BZ 1039



BZ 1036

Bru Zane Label

Distribué par

outthere
DISTRIBUTION

bru-zane.com

B
PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE